

Esthétiques du politique The Aesthetics of the Political

Jacques Doyon

Numéro 114, hiver 2020

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/92872ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Productions Ciel variable

ISSN

1711-7682 (imprimé)

1923-8932 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Doyon, J. (2020). Esthétiques du politique / The Aesthetics of the Political. *Ciel variable*, (114), 5–5.

Esthétiques du politique

Le dossier de ce numéro propose un regard sur l'action collective dans nos sociétés. Sur fond de conflits sociaux et de guerres, les œuvres évoquent l'impact de nos agissements collectifs sur le bien commun en auscultant la masse d'images médiatiques qui tissent notre rapport au monde. Le réexamen et la recontextualisation de ces images déjà existantes permettent ici d'aborder différents enjeux liés à la conscience collective, aux communautés d'appartenance et à leurs zones d'exclusion, au gaspillage et à la destruction des richesses, et à l'importance de la culture et à la préservation de ses plus hautes réalisations.

Deux œuvres récentes de Dominique Blain s'attachent à ces questions de façon magistrale. *Monuments II*, nouvelle version d'une pièce phare de l'artiste, montre à partir d'images d'archives la sauvegarde des œuvres d'art dans un Paris en guerre. Dans la série de vidéos *Dérives*, on voit par ailleurs un collage mural de simples photos de vagues qu'un souffle soulève pour révéler de frêles embarcations remplies de migrants. La question se pose alors : que vaut une vie humaine, que vaut une œuvre d'art dans cette ère de mondialisation, d'inégale distribution des richesses et de polarisation des valeurs ?

Chez Alain Païement, des marées humaines, foules manifestantes ou en liesse, provenant de milliers d'images recueillies sur Internet sont réunies en deux tableaux. L'un, en noir et blanc, met l'accent sur la multitude et l'individu perdu dans la grisaille de la masse comme une infime particule. L'autre, en couleur, est une fête, un grand rassemblement de citoyens prenant la rue, investissant la cité, tentant de se doter d'une destinée commune. Les visages humains sont découpés, décontextualisés, puis recomposés en de nouveaux visages hybrides, dans une masse humaine virtuellement sans fin, à l'échelle du globe.

Gisele Amantea travaille ici à partir d'une unique image, une photo de reportage montrant les ruines d'un luxueux hôtel d'Alep, en Syrie. Elle transpose cette image, à une échelle monumentale, sur le tapis d'une galerie d'art invitant les visiteurs à déambuler sur ces ruines sans pouvoir saisir exactement ce dont ils sont les témoins. Une mezzanine permet ensuite de voir l'entièreté de l'image et d'ainsi prendre conscience de l'ampleur de la désolation. En observant d'en haut les nouveaux visiteurs qui parcourent la salle, on ne peut éviter de s'imaginer soi-même vivre au sein d'un tel environnement anéanti.

Mélissa Pilon réunit également des images de foules, en noir et blanc, de toutes provenances et couvrant tout le siècle. Ces images présentent des masses compactes de gens, sans données sur les contextes ou les motivations. Foules contre foules, en face à face au sein des pages d'un livre, en un simple dialogue d'images, elles livrent une sorte de typologie de l'état de foule dans la modernité. Que disent ces agglutiments informes et ces géométries comportementales de l'action humaine dans nos sociétés ? Que révèlent-ils des limites de la conscience individuelle et des motivations collectives ?

JACQUES DOYON

The Aesthetics of the Political

In the thematic section of this issue, we take a look at collective action in society. Against a background of social conflict and war, the artists evoke the impact of collective actions on the common good by scrutinizing multitudes of media images that help to form our relationship with the world. Through re-examination and recontextualization of these existing images, the works address different issues connected to the collective consciousness, communities of belonging and their zones of exclusion, the waste and destruction of wealth, and the importance of culture and the preservation of its greatest achievements.

Two recent works by Dominique Blain magnificently probe these questions. In *Monuments II*, a new version of her seminal work, Blain uses archival images to reveal how artworks were preserved in wartime Paris. The video series *Dérives* shows a wall collage of photographs of waves, which are lifted by a current of air to reveal images of frail boats filled with migrants. The question is raised: What is a human life worth, and what is an artwork worth, in this era of globalization, unequal wealth distribution, and polarization of values?

In Alain Païement's work, human tides – crowds demonstrating or revelling – created from thousands of images gathered on the Internet, are brought together in two tableaux. One, in black and white, accentuates the multitude, a flood of grey in which individuals are but tiny, lost particles. The other, in colour, is a celebration, a huge gathering of citizens taking over the street, appropriating the city, in an attempt to build a common fate. The faces are cut out, decontextualized, then recomposed into new, hybrid faces, in a virtually endless, global-scale human mass.

Gisele Amantea's work is taken from a single image: a photo-journalist's picture of the ruins of a luxury hotel in Alep, Syria. She transposes this image, on a monumental scale, onto the carpet of a gallery, inviting visitors to walk on these ruins without being able to grasp exactly what they are witnessing. Then, from a mezzanine, they can look down on the image in its entirety and realize the scope of the damage. Seen from above, and watching new visitors walk around the room, it is impossible to avoid imagining oneself living within such a devastated environment.

Mélissa Pilon also brings together images of crowds, in black and white, from all over the world and throughout the last century. These images present compact masses of people, without information on the contexts or reasons. Crowd juxtaposed against crowd, in the pages of a book, in a simple dialogue of images, they offer a sort of typology of the state of crowds in the modern period. What do these formless throngs and behavioural geometries of human action in society say? What do they reveal about the limitations of individual consciousness and collective motivations? *Translated by Käthe Roth*

PAGE COUVERTURE
Dominique Blain
Monuments II, 2019
détail vue d'installation /
installation view detail, sculpture
(reconstruction of the crate of
Monuments, 1997–1998, collection
Musée national des beaux-arts
du Québec) et/and *Le transport
de l'Assomption de Titien* [image
Ugo Ojetto, *Les Monuments italiens
et la guerre*, Milan, Alfieri et Lacroix,
1917, 2019], impression jet d'encre
sur toile / inkjet print on canvas
photo : Vincent Royer, OpenUp Studio /
Centre culturel canadien, Paris

PAGE 2
Alain Païement
*Grand rassemblement
(Vive la Sociale)*, détail/détail
2019, impression couleur directe
sur panneau Dibond, châssis en
aluminium / direct colour print
on Dibond panel, aluminum frame
244 × 383 cm

PAGE 4
Gisele Amantea
Aleppo, Syria December 17, 2016
détail/détail, 2018, custom-printed
carpet and lighting / tapis imprimé
sur mesure et éclairage
7 × 14,6 m

PAGE 10
Mélissa Pilon
Foules, détail/détail
2019, Montréal, autoédition /
self-published, 25 exempl./copies
20 × 28 cm, 140 p.